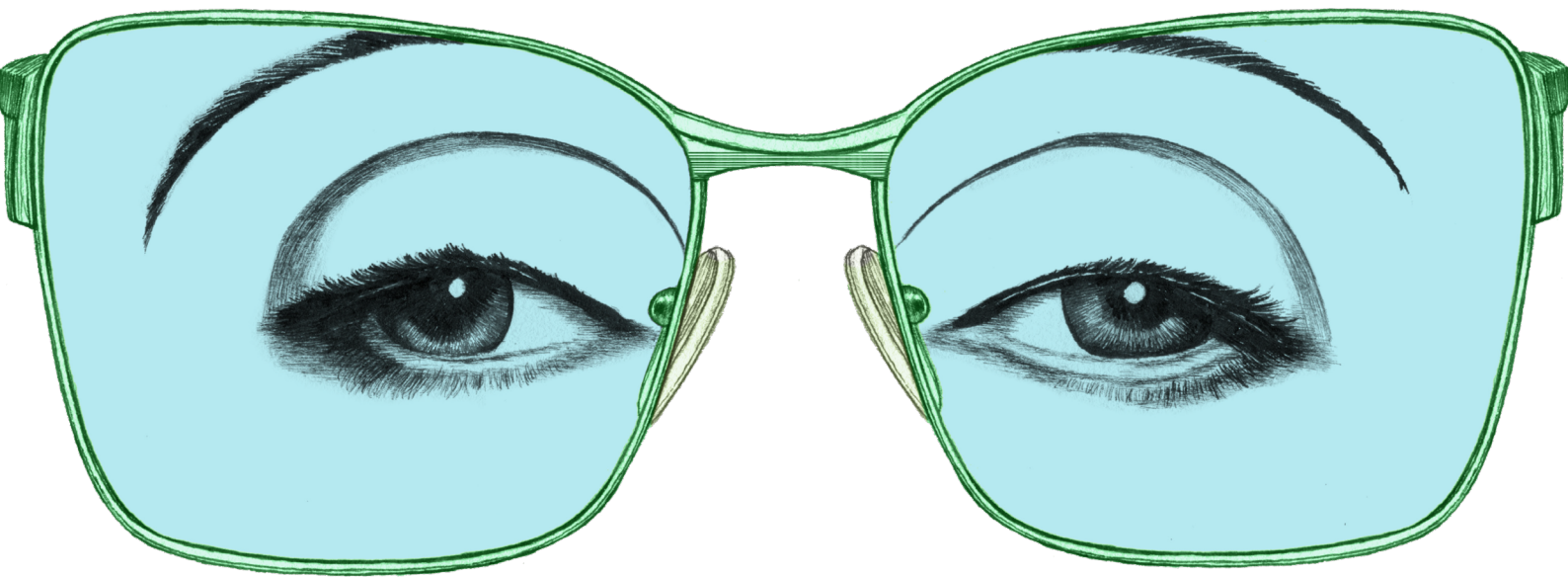


THÉÂTRE DES
BOUFFES
DU NORD

CHIENS



Mise en scène **Lorraine de Sagazan**
Direction musicale **Romain Louveau**
Composition et adaptation musicale **Othman Louati**

Du 29 janvier au 14 février 2026
Du mardi au samedi à 20h
Matinées les dimanches à 16h

Contacts presse
AGENCE MYRA

Rémi Fort et Lucie Martin
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr

OPUS 64

Valérie Samuel et Christophe Hellouin
01 40 26 77 94 / c.hellouin@opus64.com

37 (bis), boulevard de
La Chapelle 75010 Paris
métro : La Chapelle
réservations 01 46 07 34 50
www.bouffesdunord.com

tarif plein : 18 à 36 euros
(15 à 28 euros tarif abonné)
tarif réduit : de 14 à 30 euros
(de 12 à 24 euros tarif abonné)

DISTRIBUTION

Mise en scène **Lorraine de Sagazan**
Direction musicale **Romain Louveau**
Composition et adaptation musicale **Othman Louati**

Dramaturgie **Julien Vella**
Scénographie **Anouk Maugein**
Costumes **Anna Carraud**
Lumières **Claire Gondrexon**
Chorégraphie **Anna Chiorescu**
Vidéo **Jérémie Bernaert**
Assistanat mise en scène **Mathilde Waeber**
Assistanat costumes **Marnie Langlois**

Avec **Adèle Carlier, Vladislav Galard, Léo-Antonin Lutinier, Michiko Takahashi, Joël Terrin, Manon Xardel** et une interprète et l'Ensemble Miroirs Étendus : **Guy-Loup Boisneau, Solène Chevalier, Annelise Clément, Akiko Godefroy, Romain Louveau, Noé Nillni, Marie Salvat**

Durée estimée **1h30**

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord
Production musicale Miroirs Étendus
Coproduction Le Théâtre - Scène nationale de Saint-Nazaire, Les Gémeaux - Scène nationale ; en cours...
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.
Avec le soutien du Cercle de l'Athénée et des Bouffes du Nord et de sa Fondation abritée à l'Académie des beaux-arts

À PROPOS

Après *La Vie invisible*, *Un sacre* et *Léviathan*, ce spectacle est le quatrième volet d'une série qui, partant de l'observation des béances du système social contemporain, emploie les moyens symboliques et performatifs de la fiction pour tenter de répondre à ce réel.

Chiens s'appuie sur une importante affaire judiciaire, communément appelée « le procès du porno ». Celle-ci met en cause l'extrême violence de l'industrie pornographique majoritaire, banalisant des atteintes graves à la dignité humaine.

Chiens tente de remettre au centre les victimes inaudibles d'un système de représentations et d'opérer des points de bascule. La confrontation oxymorique entre la forme liturgique de la musique et son dialogue avec la pornographie met la violence à nu, tourne la norme en ridicule, conteste, reprend possession de ses conflits confisqués, s'affranchit.

Organisé autour de deux cantates de Bach adaptées par Othman Louati, auxquelles s'ajoute une musique originale qu'il compose, *Chiens* met en scène un chœur hybride mêlé d'interprètes professionnels et amateurs accompagné par les musiciens de Miroirs Étendus.

NOTE D'INTENTION

Pendant la crise sanitaire de 2020, j'ai entamé un protocole de travail en menant, dans les théâtres fermés, quelques 300 entretiens avec des personnes de tous horizons. À partir de ces rencontres, j'ai identifié, dans le champ social, ce qui constituaient à mes yeux des « manques » ou des « insuffisances ». Loin de toute démarche documentaire, thérapeutique ou évangélique, j'ai alors conçu un cycle de spectacles qui emploierait les moyens symboliques et performatifs de la fiction pour tenter de « répondre » à ces lacunes par autant d'actes théâtraux. Quatrième volet de ce cycle après *La Vie invisible*, *Un Sacre* et *Léviathan*, *Chiens* interroge la place de l'héritage judéo-chrétien dans le fonctionnement du système pénal français en prenant appui sur l'histoire de la pornographie et plus particulièrement des martyres contemporaines dans un scandale judiciaire en cours : L'affaire French Bukkake.

LA JUSTICE, UNE INSTITUTION

Avec une partie de mon équipe depuis trois ans, je mène une enquête immersive au cœur de l'institution judiciaire. Parce qu'elle organise les rapports et régule les conflits entre les membres d'une société, la justice est la clef de voûte du schéma social et civique. Pourtant, si chacun s'entend sur son idéal et sur sa mission, les opinions divergent quant à son application. La justesse de la justice se mesure à la manière dont celle-ci est rendue. À l'instar d'autres pays européens, la France, chantre des libertés et des droits de l'Homme, connaît actuellement une crise de confiance sans précédent à l'égard de cette institution. Manque de temps et de moyens, épuisement des magistrats et des avocats, perte de sens, cette institution n'échappe pas au délabrement exponentiel du service publique. Elle peine à fonctionner comme une instance d'intégration et d'organisation collective, s'inscrit plutôt dans les conflits politiques et reproduit les rapports sociaux de force. L'action de la justice est marquée par un écart radical entre les valeurs de neutralité, d'impartialité, d'égalité, et la réalité de ses effets. Ma recherche s'appuie sur une documentation théorique et philosophique mais aussi sur une solide enquête de terrain auprès de justiciables et de professionnels. J'ai l'opportunité rare de travailler sur des dossiers auxquels j'accède en intégralité malgré le secret des sources et c'est en rencontrant une avocate dont je garderai l'anonymat que j'ai été alertée sur l'affaire French Bukkake.

L'AFFAIRE DU FRENCH BUKKAKE

L'affaire démarre en octobre 2020 à Paris avec une série de mises en examen pour viol, proxénétisme et traite d'êtres humains et concerne le site internet French Bukkake, détenu par Pascal Ollitrault (dit Pascal OP), qui diffuse des vidéos pornographiques d'une extrême violence banalisant des atteintes graves à la dignité humaine.

L'affaire dépasse le simple fait divers. Elle charrie une lourde dimension judiciaire, d'abord, avec une soixantaine de victimes. Sociétale, ensuite, parce que ces vidéos pornographiques sont vues par un large public alors qu'il s'agit « de viols déguisés », comme l'a avoué un acteur. Économique, enfin, parce qu'elle plonge dans les rouages d'une industrie low cost qui broie sa matière première : les jeunes femmes.

Les victimes témoignent de grandes difficultés psychologiques à la suite de ces tournages. Certaines tentent des démarches judiciaires dès 2017, mais la police ne réagit pas : les alertes sont toutes ignorées, jusqu'à l'enquête qui débute en mars 2020, et inclut une première vague d'arrestations et de perquisitions en octobre de cette année-là Pascal Ollitrault et ses associés utilisent la même défense : selon eux, les femmes étaient consentantes. Selon les enquêteurs au contraire, les protagonistes étaient conscients de la violence qu'ils exerçaient, et le parquet demande dans son réquisitoire en juillet 2023 le renvoi de dix-sept personnes (producteurs, réalisateurs ou acteurs) devant la cour criminelle pour des faits de viol (commis souvent en réunion), traite d'êtres humains, proxénétisme aggravé et travail dissimulé. Certains avocats des victimes font appel de cette ordonnance pour faire valoir des circonstances aggravantes (sexisme, racisme, actes de torture et de barbarie) et obtenir que le procès ait lieu en cour d'assises.

Le 14 décembre 2023, la chambre de l'instruction de la Cour d'appel de Paris renvoie le dossier à l'instruction. Pascal OP a été remis en liberté le 3 octobre 2024. Pendant mon enquête, j'ai rencontré une partie de ces femmes. Certaines intégreront la distribution de la messe qui se construira autour de leur histoire.

UNE RÉFLEXION CRITIQUE SUR LA PORNOGRAPHIE

Il existe un grand débat autour de l'idée même de pornographie. Pour certain.e.s, elle est dégradante et se rend complice de la violence exercée contre les femmes à la fois par la production d'œuvres (dans un milieu où les mauvais traitements, le harcèlement, l'exploitation et les violences physiques et sexuelles sont monnaie courante) et par la consommation de ces œuvres qui érotiserait la domination et l'humiliation et renforcerait les comportements sociaux et sexuels qui favorisent le viol et le harcèlement.

D'autres, au contraire, refusent les contraintes juridiques et prônent l'accès libre à la pornographie, préférant aborder la sexualité de façon positive et critiquant l'activisme dirigé contre la pornographie. Certains arguments affirment que la croissance du secteur de la pornographie est un élément important de la révolution sexuelle et qu'elle aurait contribué à la libération des femmes ; d'autres soutiennent que l'industrie pornographique, qui les exploite est effectivement misogyne, mais que la pornographie pourrait être également féministe parfois. Il s'agirait de réformer l'industrie pornographique plutôt que de s'y opposer. Celles et ceux qui militent contre la pornographie sont accusé.e.s de défendre le statu quo en complicité avec les conservateurs. Par ailleurs, de nombreuses féministes critiquent l'hypocrisie de ceux qui veulent interdire la pornographie en raison de son caractère sexiste, mais qui ne parlent pas d'autres formes de communication au moins aussi sexistes.

MARTYRES DE LA PURETÉ

Mon angle de recherche pour le spectacle est l'histoire des représentations de la béatitude et de la douleur glorifiée dans l'iconographie féminine. Cela va des icônes religieuses, corps adorés et canonisés des martyres agonisantes jusqu'aux corps désirés, punis et traumatisés de ces femmes au cœur des scandales de l'industrie pornographique. La conception de la sexualité féminine a longtemps été niée ou confisquée. Elle est manipulée comme un objet de domination qui se retourne systématiquement contre elles, qu'elles soient chastes ou émancipées.

Martyre : le terme est employé dès les premiers siècles chrétiens comme idéal féminin de vie évangélique, en corrélation avec le renoncement monastique à la vie dans le monde.

Pour la foi catholique, il y a martyre (ce qui veut dire « témoin » en grec) en cas de mort violente si celle-ci est une volonté de témoignage du Christ et de l'Évangile. Le martyre de la pureté est considéré comme tel car « le corps n'est pas une marchandise, c'est le Temple de l'Esprit. ». Celui qui fait violence au corps d'un être « s'attaque à sa personne même », à son intériorité même.

La catégorie des vierges, dans le classement officiel des saints, regroupe exclusivement des femmes, historiquement, ceci vient du fait que celles-ci étaient souvent martyrisées, ou se retiraient du monde, à cause de leur refus d'un mariage forcé.

Pour éviter certains raccourcis, il faut préciser que les relations sexuelles sous contraintes (viol) sans consentement de la part de la victime, ne remettent pas en question — pour la foi chrétienne — la virginité, qui est avant tout liée à une disposition intérieure et une détermination sans faille de la volonté : sous l'Empire romain, il était interdit de mettre à mort une vierge, et les martyres chrétiennes étaient systématiquement violées par leurs geôliers. Elles sont néanmoins vénérées comme vierges au même titre que les autres personnes saintes, femmes ou hommes, n'ayant jamais eu de relations sexuelles.

« Sans Bach, la théologie serait dépourvue d'objet, la création fictive, et le néant péremptoire ; s'il y a quelqu'un qui doit tout à Bach, c'est bien Dieu ».

(Emil Cioran, *Syllogismes de l'amertume*)

LES CANTATES DE BACH

Avec Romain Louveau et Othman Louati de Miroirs étendus nous avons rapidement eu l'intuition de choisir le répertoire baroque et plus précisément la musique sacrée.

La Messe comme objet d'étude anthropologique assez peu traversé au théâtre a très vite été une évidence pour moi. Je voulais continuer à travailler sur l'institution judiciaire dans laquelle je mène une immersion depuis trois ans. Celle-ci fonctionne comme une instance qui hérite plus qu'elle ne se construit, ce qui peut expliquer une partie de ses béances aujourd'hui.

Pour un ensemble musical réduit, et pour l'impressionnante production du génie Bach, les cantates nous ont semblées l'ouvrage le plus adéquat. Plus de 200 partitions complètes nous sont parvenues, isolées ou plus souvent distribuées parmi cinq cycles répartis sur tous les dimanches et jours de fêtes du calendrier liturgique.

La structure des cantates est relativement invariable : elles peuvent comporter une sinfonia instrumentale en guise d'ouverture et des récitatifs courts sur des textes de l'évangile s'intercalent entre les airs pour soliste(s) accompagnés (flûte, hautbois, violon, violoncelle, cordes réunies, etc.) et des chœurs. L'un ou l'autre choral luthérien ponctue chaque partition et souvent la termine.

Une cantate est une prière ou poème chanté (de l'italien : cantata, en français : « chantée »). S'il existe des cantates profanes c'est sur les cantates sacrées que nous nous concentrerons.

Notre choix s'est porté sur les cantates BWV4 et BWV150 dont la paternité est incertaine.

LA PARODIE CHEZ BACH

Il ne s'agit pas ici de la reproduction grotesque d'une scène mais d'un art de la réutilisation. Bach avait coutume d'adapter ses propres partitions pour élaborer de nouvelles œuvres. Ainsi un nouveau texte littéraire est adapté à une musique préexistante. Réécrire le texte en conservant la partition musicale est aller dans le sens de Bach.

INTENTION

Un crime est-il défini par le code pénal ou par la présence d'une victime ? Est-ce le code pénal qui réclame la justice ou la blessure et sa réparation ?

S'il est vrai que quelque chose comme la société existe, que nous sommes constitués par les relations et les groupes sociaux auxquelles nous appartenons, alors il nous faut accepter l'idée que nous sommes tous impliqués dans ce qui arrive à chacun d'entre nous. Énoncer une telle idée ne signifie pas adopter une position révolutionnaire ou insensée. C'est seulement tirer les conséquences de l'existence du monde social. Oublier la validité de cette proposition reviendrait à nier même l'idée de société. Le système de jugement est un système de dépolitisation, il inculque des catégories où il est solidaire du cadre de perception qui interdit la politisation de ce qui nous arrive, détourne notre attention, déstructure et par conséquent entrave les facultés de problématisation, de mobilisation et de protestation. Le système de responsabilité individuelle génère l'incapacité de se sentir responsable de ce qui arrive. L'image du monstre empêche les démarches de remise en question.

La zémiologie est une nouvelle discipline criminologique. Elle propose d'étudier les torts qui sont faits aux individus en raison de leur genre, de leur ethnie, de leur orientation sexuelle ou de leur âge mais aussi les torts qui peuvent être causés par la pollution, la pauvreté ou les conditions de travail. Plutôt que de penser le crime, elle pense la blessure.

Chiens tente de remettre au centre les victimes inaudibles d'un système de représentations générateur de violences et d'opérer des points de bascule. La confrontation oxymorique entre la forme liturgique et la pornographie met la violence à nu, tourne l'ordre en ridicule, force à reconnaître sa loi, conteste, reprend possession de ses conflits confisqués, s'affranchit. Ce n'est pas un aveu murmuré mais déployé à la lumière publique.

Contre le documentaire ou le témoignage : l'art comme force d'action. Je souhaite affirmer l'essence

performative d'une œuvre : non pas représenter mais agir. Trouver un théâtre qui a la force originelle de l'action. Le rituel théâtral ne se substitue à rien, il possède pour moi une valeur en soi, il ajoute quelque chose. Il est un acte de pensée. Je revendique l'idée de l'art comme expérience. Kantor dit d'une œuvre d'art qu'elle ne doit pas être le reflet ou le miroir de la réalité véritable, mais son équivalent.

Lors d'une conférence au Cercle d'études architecturales donnée en 1967, Michel Foucault a théorisé le concept d'hétérotopie (*Des espaces autres*, 1967). L'hétérotopie désigne un lieu contre-utopique ayant le « pouvoir de juxtaposer en un seul lieu réel plusieurs espaces, plusieurs emplacements qui sont en eux-mêmes incompatibles. » L'hétérotopie entraîne des différences de comportements, des écarts par rapport à la norme, allant même jusqu'à inventer de nouvelles normes. C'est un lieu sacré et réservé aux individus qui se trouvent en état de crise par rapport à la société dans laquelle ils vivent.

Si l'utopie offre un idéal « sans lieu réel », l'hétérotopie, elle, correspond à un lieu réel. Ce spectacle en est une.

Lorraine de Sagazan, novembre 2024.

BIOGRAPHIES

LORRAINE DE SAGAZAN

Mise en scène

Lorraine de Sagazan étudie la philosophie et suit une formation d'actrice de 2006 à 2010. Au Studio-Théâtre d'Asnières - Centre de Formation des Apprentis comédiens (aujourd'hui ESCA), elle apprend, grâce à l'alternance, à fabriquer collectivement. Elle y rencontre ceux et celles qui sont encore aujourd'hui ses partenaires de jeu et ses pairs. Elle décide de se tourner vers la mise en scène en 2015. À une époque où n'existe qu'une seule formation à la mise en scène à l'École nationale du Théâtre de Strasbourg, Lorraine de Sagazan demande à ceux qui l'inspirent de les suivre le temps d'une création. Elle part en 2014 à Berlin assister Thomas Ostermeier au travail sur *Le Mariage de Maria Braun* d'après Fassbinder, converse avec Marius von Mayenburg, rencontre Falk Richter et observe Romeo Castellucci sur les répétitions des pièces qu'il présente à Paris en 2015 et 2016.

Après la présentation à La Loge - Paris, de *Ceci n'est pas un rêve* (2014), première écriture collective avec quatre acolytes du Studio-Théâtre, on lui propose de participer au Festival Fragments d'Été à Paris, pour lequel elle choisit de travailler sur une adaptation de *Démon* de Lars Norén. La compagnie La Brèche est fondée à cette occasion, en 2015. Cette pièce manifeste révèle son attention tournée à la fois vers le geste de l'auteur et le statut du spectateur, sa place, son regard, son état. Elle ouvre ainsi ce qui se distingue dans son parcours comme un premier cycle consacré à l'adaptation de textes du répertoire classique ou contemporain, à la manière dont « la fiction d'une œuvre se confronte au réel ».

Lorraine de Sagazan signe en 2016 le second volet de ce cycle par l'adaptation d'*Une maison de poupée* de Henrik Ibsen, accentuant la recherche de ce qui, aujourd'hui, réactive le choc des chefs-d'œuvre du passé. Soutenue notamment par le réseau des Scènes nationales, elle déploie sa compagnie La Brèche sur l'ensemble du territoire et se tourne vers l'international. En 2017, elle met en scène le texte lauréat du Prix RFI Théâtre 2017 : *La Poupée Barbue* d'Édouard Elvis Bvouma, premier spectacle jeune public qui tournera dans huit pays africains. En 2018, sur commande du Conseil Général du 93, elle

crée *Les Règles du jeu* de Yann Verburgh, un second projet adressé à la jeunesse. Cette même année, à Vienne, elle monte une adaptation d'*Oncle Vania* d'Anton Tchekhov avec des acteurs autrichiens. Elle clôt son premier cycle en 2019 par *L'Absence de père* d'après *Platonov* d'Anton Tchekhov dont elle co-signe l'adaptation avec l'auteur et dramaturge Guillaume Poix. Intégrant franchement le vécu des acteurs, cette pièce amorce la recherche qui singularise un second cycle de création tourné vers la collecte de témoignages et la manière dont, cette fois, la fiction répond au réel. Guillaume Poix co-signe l'écriture des pièces suivantes avec Lorraine de Sagazan. Celle qui interroge le regard des spectateurs, décide de rencontrer ceux qui ne voient pas et convie sur scène un acteur amateur non-voyant dans *La Vie invisible*, spectacle présenté au Théâtre de La Ville en janvier 2022. Prise dans les bouleversements provoqués par la pandémie depuis mars 2020, elle abandonne le projet de monter *Le Décalogue* de Krzysztof Kieślowski pour « radicaliser » le précédent geste en allant rencontrer et interroger au sujet de la réparation autant de personnes qu'il y a de jours dans une année. Le travail d'écriture commune mené avec Guillaume Poix approfondit l'expérience d'une subtile métathéâtralité qui pointait dès les premières recherches menées par Lorraine de Sagazan. *Un sacre* est créé en 2021. Accolée à cette pièce, *Mater Orba*, écrite depuis un témoignage pour une comédienne, est une petite forme vouée à être jouée in situ dans des lieux non dédiés. Considérant les rencontres artistiques « comme un outil remarquable d'émancipation au service du plus grand nombre et comme un levier puissant d'éducation populaire sur un territoire », elle et son équipe adressent aux adolescents, amateurs et jeunes acteurs des ateliers de pratique réguliers, des actions culturelles fréquentes et des actions de formation supérieure ou professionnelle qu'ils mènent.

En 2022, dans le cadre des Chantiers nomades au Théâtre Gérard Philipe, Lorraine de Sagazan anime un atelier sur deux axes fondamentaux de sa recherche : l'expérience et l'invisible. Elle présente dans le cadre des Nuits de Fourvière une adaptation très libre de *Catégorie 3.1* de Lars Norén avec des élèves de différentes disciplines sortant de l'EN-

SATT. Cette même année, lors des Douze heures des auteurs organisé par ARTCENA dans le cadre du Festival d'Avignon, Lorraine de Sagazan met en scène la lecture par les interprètes Talents Adami d'un texte écrit par Guillaume Poix suite à la récolte de témoignages anonymes à propos de « L'auteur ou l'autrice qui a changé ma vie ». Elle co-met en scène avec Julie Deliquet *Fille(s) de*, de Leïla Anis, autre artiste associée du Théâtre Gérard Philipe, création collective proposée aux petites filles, aux adolescentes et aux femmes de Saint-Denis qui participent aux ateliers amateurs du CDN.

Eric Ruf lui fait commande d'un spectacle pour 2023/2024 à la Comédie française où elle travaillera autour de l'œuvre d'Antonioni. *Le Silence* sera créé en janvier 2024 au Vieux-Colombier.

C'est à Rome que Lorraine de Sagazan, pensionnaire de la Villa Médicis pour un an à compter de septembre 2022, mène ses recherches et rencontre celles et ceux qu'elle écrira avec Guillaume Poix, *LEVIATHAN*, créé en juillet 2024 au Festival d'Avignon et présenté notamment à l'Odéon – Théâtre de l'Europe en mai 2025. Dans la continuité d'une écriture immersive, elle souhaite « inventer un rituel de justice par le théâtre ».

Elle crée également avec Anouk Maugein l'installation *Monte di Pietà* dans la cadre de l'exposition de sortie des résidents de la Villa Médicis en juin 2023. L'installation / performance est ensuite présentée en juillet 2024 à la Collection Lambert à Avignon dans le cadre du Festival d'Avignon puis à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon de septembre 2024 à janvier 2025.

Elle créera de nouvelles installations et performances en 2025 notamment à la Ferme du Buisson, Scène nationale – Centre d'art, au MAC VAL, Musée d'Art Contemporain du Val de Marne et à la Biennale d'architecture de Venise.

ROMAIN LOUVEAU

Direction musicale et Interprète (Clavier)

Pianiste et chef de chant, Romain Louveau est directeur artistique de l'Ensemble Miroirs Étendus. Il a cofondé La Brèche festival en Savoie.

Il a contribué à l'intégral de la musique vocale de Rita Strohl en duo avec la soprano Elsa Dreisig et le baryton Stéphane Degout. A également paru au début de l'année 2024 un *Voyage d'hiver* de Schubert avec Victoire Bunel et Jean-Christophe Lanièce ;

le premier album de Miroirs Étendus, à l'automne 2021, avec une création de Othman Louati pour piano solo et les Chansons de Bilitis en duo avec Marie-Laure Garnier, révélation de l'année aux Victoires de la musique 2021 à été salué par la critique.

Il est lauréat 2018 de l'Académie Orsay Royaumont, et a remporté avec la violoniste Fiona Monbet, le Prix de musique de chambre avec piano à l'ISA (International Summer Academy) du MDW à Vienne en 2016. Ancien élève de Hervé Billaut en cycle de perfectionnement au CRR de Lyon, il a également participé, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, à la classe de Lied et Mélodie de Jeff Cohen.

Il s'est produit avec les chanteurs lyriques les plus en vue de sa génération : Marianne Croux, Adèle Charvet, Eva Zaïcik, a été invité au Wigmore Hall à Londres, au Festival de Lied Victoria de Los Angeles de Barcelone, en France au Théâtre des Champs Élysées, à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à la Maison de la Radio, à la MC2 de Grenoble, l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Rouen, au Théâtre Impérial de Compiègne, au Festival de Musique de Chambre du Larzac etc. Il a encore travaillé avec le quatuor Agate, les pianistes Susan Manoff, Jean-Sébastien Dureau, les violoncellistes Michèle Pierre, Valérie Aimard, Marie Bitloch, la violoniste Hélène Maréchaux, le clarinetriste Bertrand Laude, la flûtiste Mathilde Caldérini.

Diplômé en philosophie de l'Université Paris VIII et en musicologie au CNSMDP, il s'associe à des artistes venant d'horizons artistiques très divers : le danseur François Chaignaud, la metteuse en scène Tiphaine Raffier, le compositeur irlandais Michael Gallen, le vidéaste Jacques Perconte, le peintre Silvère Jarosson, la compagnie de théâtre l'Éventuel Hérisson Bleu, la classe théâtre d'Emmanuelle Cordoliani au CNSMDP. Avec Marie Soubestre, il partage un projet de recherche et d'enregistrements autour de Hanns Eisler sur les poèmes de Bertolt Brecht.

OTHMAN LOUATI

Composition et adaptation musicale

Othman Louati est un compositeur, chef d'orchestre et percussionniste français. Après l'obtention de quatre prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il s'investit largement avec les ensembles Miroirs Étendus, dont il est compositeur-associé, et Le Balcon. En tant que percus-

sionniste il joue avec des formations prestigieuses telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, les Dissonances, l'Ensemble Intercontemporain, le Paris Percussion Group, le collectif Xenakis, mais aussi dans le cadre de productions de la Comédie Française.

En tant que chef d'orchestre il se perfectionne sous l'égide de la Peter Eötvös fondation ainsi qu'avec Johannes Schlaefli. Il se spécialise dans le répertoire du XX^e et XXI^e siècle, on a pu le voir récemment avec l'Ensemble Ars Nova, les Illuminations, Le Balcon. Il a notamment participé à la création du cycle *Licht* (direction Maxime Pascal, Philharmonie de Paris, Opéra Comique) et de l'opéra *Like Flesh* de Sivan Edar (opéra de Lille, opéra de Montpellier) en tant qu'assistant à la direction musicale.

Sa production compte des œuvres commissionnées par Radio France, la Coopérative Opéra, les Concerts de Poche, les régions Haut-de-France et Normandie, La Comédie Française, Le Balcon, Miroirs Étendus, le Conservatoire de Tourcoing et de nombreux festivals à travers la France. Sa pièce *Nuits* (2022) a co-remporté la Tribune Internationale des Compositrices et Compositeurs de l'UNESCO (2023).

En 2023 il a écrit notamment pour le Trio Xenakis & Feu! Chatterton dans le cadre de leur résidence au Musée du Louvre, ainsi qu'un quatuor à cordes pour le Festival Présences 2024 de Radio-France.

Son premier opéra, *Les Ailes du Désir* d'après Wim Wenders sur un livret de Gwendoline Soublin, est donné au cours de la saison 2023/2024 dans les Opéras de Rennes, Nantes- Angers et Dijon ainsi que sur les scènes nationales de Dunkerque, Tourcoing, Compiègne, Besançon et Quimper.

MIROIRS ÉTENDUS

Miroirs Étendus est un ensemble musical à géométrie variable implanté dans les Hauts-de-France. Il est animé par sa directrice musicale Fiona Monbet, son directeur artistique Romain Louveau, son compositeur associé Othman Louati, et Emmanuel Quinchez.

Dédié à la musique d'aujourd'hui, Miroirs Étendus explore les répertoires de la musique contemporaine jusqu'à la création, passant chaque année plusieurs commandes à des compositeur.ice.s. Il revisite la musique écrite, combinant la musique acoustique souvent sonorisée à la musique électronique.

Avec ses musicien.ne.s, Miroirs Étendus s'associe à des artistes issus de tous les champs de la création

pour créer des formes d'opéras d'aujourd'hui et des récitals augmentés, affirmant une ligne forte pour la dramaturgie, le son et la lumière qui fait partie de son identité.

Miroirs Étendus collabore avec d'autres structures de production pour la création d'opéras pour lesquels il joue en fosse, de spectacles liant fortement théâtre et musique au plateau, et des objets lyriques et musicaux de toutes formes, jusqu'au film.

Dans sa région des Hauts-de-France, il organise la Biennale Là-Haut, en partenariat avec la Barcarolle à Saint-Omer, l'Atelier Lyrique de Tourcoing, la Condition Publique à Roubaix, et de nombreux autres acteurs culturels et sociaux.

Miroirs Étendus est en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing depuis 2021. Il est soutenu par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et la Caisse des Dépôts, son mécène principal.

JULIEN VELLA Dramaturge

Après des études de philosophie à l'ENS de Lyon, Julien Vella rejoint l'école du TNS comme dramaturge stagiaire en avril 2022, pour une mise en scène de *Sallinger* de Koltès par Mathilde Waeber. Sylvain Creuzevault l'y invite à créer la dramaturgie du spectacle de sortie du groupe 47, *l'Esthétique de la résistance* de Peter Weiss, puis l'engage sur sa dernière création *Edelweiss [France Fascisme]* au théâtre de l'Odéon. En 2024, il collabore aux créations de Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume, *Madame l'Aventure*. L'année d'après, il est dramaturge à l'Opéra de Nancy pour une création de Samuel Achache, *Les Incrédules* (juin 2025).

Il co-fonde le Groupe Cauté en octobre 2023 avec des artistes de la promotion sortante de l'école du TNS et travaille en ce moment à la mise en scène du premier spectacle de la compagnie, *L'homme sans qualités*, d'après Robert Musil.

ANOUK MAUGEIN Scénographie

Anouk Maugein est diplômée de l'école Camondo à Paris en 2016. À sa sortie elle travaille au sein de l'atelier Maciej Fiszer sur les opéras *Pygmalion* et *L'Amour et Psyché* mis en scène par Robyn Orlin et créés à l'Opéra de Dijon.

En 2018 et 2019 elle scénographie différentes expositions au Musée de Cluny à Paris et assiste Marc Lainé sur divers projets. Depuis 2020 elle

collabore avec plusieurs metteur·euses en scène et signe les scénographies de Lorraine de Sagazan, Jeanne Lazar, Frédéric Sonntag, Garance Bonotto, Agathe Charnet, ect. En 2023 elle collabore avec Lorraine de Sagazan sur la création de l'installation *Monte di pietà*, présentée pour la première fois à la Villa Medici à Rome et signe les scénographies de deux de ses spectacles en 2024 : *Le Silence* créé à la Comédie Française et *Leviathan* présenté au festival d'Avignon.

En parallèle elle collabore avec le designer textile Clement Rosenberg sur la scénographie du spectacle *Nous étions la forêt* mis en scène par Agathe Charnet.

ANNA CARRAUD

Costumes

Anna Carraud est costumière, chorégraphe et performeuse. Elle est formée en arts du spectacle à l'Université Paris Nanterre, en danse hip-hop et contemporaine, ainsi qu'en philosophie à l'Université Paris 8. Elle développe également une pratique approfondie des techniques somatiques, qui nourrit sa réflexion sur les états de corps, le geste et le vêtement. Elle conçoit des costumes pour le théâtre, la danse, la performance et le cinéma, avec une attention particulière portée au mouvement, à la mémoire physique, aux matières et aux transformations corporelles. Chaque costume est pensé en lien direct avec le processus de création, comme un outil dramaturgique à part entière. Elle collabore notamment avec Lorraine de Sagazan (*Léviathan*, 2024), Philippe Quesne, Isabelle Prim, Anne Le Troter, Nans Laborde-Jourdàa, Julie Ménard, Gabrielle Hamilton Smith, Mirabelle Pérot... Dans le champ chorégraphique, elle travaille aux côtés d'Anna Chiorescu, Lucía García Pullés, Yohan Vallée, Margaux Amoros... Son expérience de la scène en tant que performeuse renforce son approche du costume comme espace de jeu, de contrainte et d'articulation entre corps et scène.

CLAIRE GONDREXON

Lumières

Formée au DMA régie du spectacle spécialité lumière de Nantes (2005) ainsi qu'à l'école du TNS (promotion 2008), Claire Gondrexon y travaille au côté de Marie Vayssière, Richard Brunel, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma.

Après avoir travaillé en régie lumière pour des spectacles de Jean-François Sivadier, d'Éric Lacascade

ou encore de Denis Podalydès, elle se consacre au travail de création.

Elle crée les lumières d'artistes tel Noémie Rosenblatt, Matthieu Boisliveau pour le collectif Kobal't, Laurent Vacher, Pauline Bayle, Penda Diouf ou Simon Gauchet.

Elle crée les lumières et collabore régulièrement aux créations du groupe La galerie, menée par Céline Champinot, du collectif Ubique, Lorraine De Sagazan ou encore du collectif Franco-Norvégien The Krumple.

ANNA CHIORESCU

Chorégraphie

Après une formation au CNSMD de Paris Anna Chiorescu a collaboré en tant qu'interprète avec différents chorégraphes dont Jean-Claude Gallotta, Luc Petton, Bill Young, Christine Bastin, Ashley Chen, Daniel Larrieu. Entre 2013 et 2020 elle danse au CNDC d'Angers dans la compagnie dirigée par Robert Swinston dans le répertoire de Merce Cunningham en France et à l'international. Elle fonde en 2017 une compagnie en collaboration avec l'artiste plasticien Grégoire Schaller. Ils signent ensemble des pièces chorégraphiques au croisement des arts chorégraphiques et visuels (*Les Indolents* 2017, *Dirty Dancers* 2018, *Ordeal by water* 2023). En 2022 elle signe sa première pièce VACA. Anna collabore régulièrement avec des artistes d'autres champs disciplinaires du théâtre, de la musique et des arts plastiques.

JÉRÉMIE BERNAERT

Vidéo

Après avoir suivi une formation de lettres et d'ingénieur culturel, Jérémie Bernaert intègre l'équipe de la Scène nationale Culture Commune à Loos-en-Gohelle de 2001 à 2014 où il initie son travail de création vidéo auprès de Guy Allouche notamment avec le spectacle *Les Veillées* (créations filmiques et théâtrales réalisées in situ avec des habitants dans plus d'une centaine de lieux en France, au Brésil, au Canada, au Maroc).

En 2014, débute une collaboration au long cours avec Julien Gosselin pour qui il approfondit notamment la question de l'image en direct, pour les créations 2666 de Bolaño, *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms* d'après Don DeLillo, *Falling Man*, *le Passé*, *Sturm und Drang* et *Extinction*. En 2017, il est invité à créer l'image de la pièce *Failing to Levitate in my Studio* de Dimitri Kourtakis.

Parallèlement, il développe une forme de narration visuelle singulière : son Phlog (journal photographié), composé de séries de textesphotos, pour lequel il s'imprègne de l'environnement urbain et crée ainsi plus de 35 séries photographiques dans une dizaine de pays à travers le monde. En 2014, il crée les *Déambulations Photographiques*, performances plastiques éphémères dans l'espace urbain. À partir de 2016, il réalise des résidences d'investigation urbaine photographique au Japon, aux États-Unis ou encore en Corée du Sud. En 2018, il est invité à La Havane pour une résidence et une exposition-installation dans l'atelier de l'artiste Wilfredo Prieto. Il effectue en mai 2019 une résidence à Bogotá et Carthagène des Indes, en Colombie, à l'initiative du Laboratoire d'artistes MapaTeatro. En 2019, il réalise également une exposition ainsi qu'une performance à Athènes, avec la galerie A-Dash et l'Institut Français d'Athènes.

Il rencontre Stanislas Nordey en 2020, et travaille avec lui sur trois spectacles : *Berlin mon garçon*, *Ce qu'il faut dire* et *Le Voyage dans l'Est*. En 2022, il travaille avec Alexandra Lacroix, pour trois opéras : *La Princesse Jaune* puis *Carmen Case* et *Belboul*.

Il débute sa collaboration avec Lorraine de Sagazan sur le spectacle *Le Silence* créé à la Comédie Française en 2024.

VLADISLAV GALARD

Interprète

Vladislav Galard est diplômé du CNSAD. Il travaille notamment avec Frank Castorf, Jean-Baptiste Sastre, avec Sylvain Creuzevault sur *Notre Terreur* en 2009, récemment plusieurs adaptations de Dostoïevski, et dernièrement les travaux sur le fascisme et la 2^e guerre mondiale avec *Edelweiss* et *Esthétique de la résistance*. Il joue aussi avec Marc Lainé dans le cycle Liliane et Paul qui se conclura cette année avec *La Chambre de l'écrivain*. Par ailleurs violoncelliste, trompettiste et chanteur dans le registre basse, il mène dans le domaine du théâtre musical des collaborations au long cours avec Samuel Achache et Jeanne Candel, sur *Le Crocodile trompeur* d'après *Didon et Enée* de Purcell, *Orfeo* adapté de l'opéra de Monteverdi, mais aussi *Fugue*, *Le Goût du faux* et dernièrement *Fusées*, œuvre collective pilotée par Jeanne Candel.

MICHIKO TAKAHASHI

Interprète

Michiko Takahashi est une chanteuse, diplômée de l'Université des Arts de Tokyo. Depuis 2009, elle

développe sa carrière en France tout en restant profondément attachée au Japon. Devenue une figure incontournable de la scène musicale contemporaine, elle s'enrichit de ses voyages et de ses expériences pour faire découvrir et partager sa passion de la musique. Reconnue pour ses interprétations d'oratorios et de musiques sacrées, elle collabore avec des ensembles de musique ancienne de renom tels que *Stradivaria* et *Le Parlement de Musique*. Parallèlement, elle est très active dans le domaine de la création contemporaine. Sollicitée régulièrement par Le Balcon, elle y interprète notamment *Sonntag aus Licht* de Stockhausen à la Philharmonie de Paris, et participe à des productions ambitieuses telles que *Fils de l'Homme – Revelo III*, une œuvre de Marco Suarez-Cifuentes mise en scène par Nieto. Elle rejoint également Les Cris de Paris dans plusieurs projets comme *Héptameron*, *Dafné*, *Passions* ou encore *L'ailleurs de l'autre*. La saison 2025-2026 marquera sa troisième participation à l'opéra-fleuve *Licht* de Stockhausen sous la direction de Maxime Pascal, avec une apparition dans *Montag* à la Philharmonie de Paris. Son engagement artistique s'étend aux collaborations avec des compositeurs tels qu'Aurélien Dumont, Jérôme Combier ou Marco Suarez-Cifuentes, et à des projets pluridisciplinaires innovants aux côtés de metteurs en scène comme Benjamin Lazar, Aliénor Dauchez, Nieto et Aurélien Bory. Dans ce contexte, elle est invitée en 2024 par la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa à présenter un concert exceptionnel intitulé *La lune s'éteindra-t-elle ?* Depuis 2018, elle forme avec la luthiste japonaise Akiko Sato le duo TamaHibi, qui donne des concerts dans tout le Japon, explorant avec sensibilité les répertoires du baroque jusqu'à la musique d'aujourd'hui. Pour Michiko Takahashi, chaque aventure musicale est avant tout une rencontre, un partage et une aventure humaine.

MANON XARDEL

Interprète

Manon Xardel, 24 ans. Elle a grandi entre les couloirs des salles de solfège de la Maîtrise de Radio France et ceux du métro parisien dans lesquels elle chantait. Elle continue la musique tout en découvrant l'art dramatique au conservatoire, puis poursuit sa formation à la MC93 (Maison de la Culture de la Seine Saint-Denis) et à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Voue un culte sans limite au Finistère, Pina Bausch et à Heiner Müller. Rêve de devenir clown-acrobate.

MARIE SALVAT

Interprète (Violon)

Marie Salvat est une passionnée de musique sous toutes ses formes.

Du violon, qui l'a emmenée de Perpignan au CNSM de Paris, en passant par le Royal College of Music de Londres et la Musikuniversität de Vienne.

Du chant, cet instrument roi qui lui ouvre la voie vers ses affects les plus profonds, en jazz, chant baroque ou autre, toujours au service des textes qu'elle porte.

Son métier d'interprète et ses multiples influences lui permettent de naviguer dans des esthétiques différentes qu'elle aime à mélanger. Dès 2008, elle crée son quatuor à cordes *Agora* avec lequel elle tournera pendant 5 ans (formation quatuor Ysaye, Proquartet, tournées Brésil, Japon) et suit en parallèle une formation de musicothérapie spécialité techniques psychomusicales. En 2013, elle obtient le poste de co-soliste à l'Orchestre Dijon Bourgogne.

Elle s'oriente très tôt vers des formes hybrides entre théâtre et musique.

Elle jouera dans *Après la pluie* (compagnie En Chemin) petite forme opératique pour le jeune public, et *Un songe d'Une Nuit d'Été* (Cie Ah, plus de 250 représentations) qui lie le semi-opéra de Purcell à la pièce de Shakespeare, 3 ans de tournée avec le spectacle *Traviata, vous méritez un avenir meilleur*, de Benjamin Lazar, créé au Théâtre des Bouffes du Nord en 2017 ou encore *Tarquin*, créé en 2019 au Nouveau Théâtre de Montreuil (m.e.s Jeanne Candel - cie la Vie Brève).

Elle fonde sa compagnie Ces Gens-Là ! en 2016 ; son premier album en tant que chanteuse du quartet de jazz Kaila Sisters est soutenu par la SCCP et elle reçoit l'aide de l'Adami pour son 2^{ème} album, *Cent Soleils* (sous le pseudo Gelsomina, Label La Souveraine) sort en juin 2019 (les concerts live sont sélectionnés dans la Matinale du Monde).

La première création jeune public de la compagnie, *Chroniques Hawaïennes*, avec le jazz quartet Kaila Sisters, est créé à la Scène Nationale de Marne-la-Vallée en décembre 2019 et coproduit par le réseau des Jeunesses Musicales de France. Le quartet s'est produit à Jazz à Vienne cette année 2022, dans le cadre de Jazz for Kids.

En 2020, elle crée *Opération M.A.U.R.I.C.E #1* avec l'ensemble A.Storni qui revisite le trio pour piano

de Maurice Ravel. Ils sont en résidence au théâtre de l'Aquarium et au centre culturel de Marly le Roi.

En 2022, la compagnie est aidée par la DRAC Île-de-France et la scène nationale de Blois pour la création de *Opération M.A.U.R.I.C.E #2*, une forme en septet qui traite de la question de l'engagement et du patriotisme autour de 2 figures : le compositeur Maurice Ravel et l'anarchiste Maurice Joyeux.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

MA MAISON EST NOIRE

D'après les textes de Forough Farrokhzad
Adaptation, mise en scène et jeu Mina Kavani
Création musicale Erik Truffaz et Murcof
Du 20 février au 1^{er} mars 2026

NIQUER LA FATALITÉ

Conception, écriture, interprétation Estelle Meyer
Du 2 au 11 avril 2026

LE PROCÈS DE JEANNE

D'après les minutes du procès de condamnation de Jeanne d'Arc -1431
Conception Judith Chemla et Yves Beaunesne
Mise en scène Yves Beaunesne
Musique Camille Rocailleux
Livret Marion Bernède
Du 4 au 20 décembre 2025

LES PRODUCTIONS DU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD EN TOURNÉE

MA MAISON EST NOIRE

D'après les textes de Forough Farrokhzad
Adaptation, mise en scène et jeu Mina Kavani
Création musicale Erik Truffaz et Murcof
- le 25 novembre au Centre d'Art et de Culture, Meudon
- le 5 mars au Festival Cabaret de Curiosités - Atelier Renaissance, Maubeuge
- le 12 mars à L'Arc - Scène nationale Le Creusot

CHŒUR DES AMANTS

Texte et mise en scène Tiago Rodrigues
- le 6 février 2026 au Molière, Théâtre de Gascogne
- le 27 mars 2026 à L'Entracte, Sablé sur Sarthe
- du 2 au 4 avril 2026 au Théâtre de Liège, Belgique

LE PROCÈS DE JEANNE

D'après les minutes du procès de condamnation de Jeanne d'Arc -1431
Conception Judith Chemla et Yves Beaunesne
Mise en scène Yves Beaunesne
- les 30 et 31 janvier 2026 à La Barcarolle, Saint-Omer
- du 4 au 6 février 2026 à La Cuisine, Théâtre National de Nice
- les 29 et 30 mai 2026 à La Trinité-des-Monts, Rome, Italie